



TROPHE SAINT-BERNARD: QUAND LA MONTAGNE SE FAIT PARTAGE



Sous le regard imperturbable des cimes de l'Entremont, le Trophée Saint-Bernard (TSB) s'apprête à dessiner de nouveaux sillons dans la neige.

Mais au-delà de la trace physique, c'est une empreinte humaine que Marcel Theux, président de l'épreuve, s'efforce de graver chaque année. Pour lui, le ski-alpinisme ne se résume pas à une conquête des sommets ; c'est un dialogue entre l'exigence de l'altitude et la chaleur de la vallée.

L'invitation des cimes : de l'élite à l'enfance

Pour que la montagne reste vivante, Marcel Theux est convaincu qu'elle doit être une terre d'accueil. Cette année, le lancement du Fun Trophy sonne comme une promesse : celle de voir des enfants, dès 8 ans, s'initier à la magie de la glisse ascensionnelle.

« Nous souhaitons que chacun puisse trouver sa place », confie-t-il. En proposant trois parcours aux visages différents, il permet à chaque athlète de s'orienter vers le tracé qui résonne avec sa condition du moment. Ici, l'élitisme des parcours alpins les plus rudes côtoie, sans rougir, une convivialité populaire, créant un équilibre précieux entre l'effort pur et le plaisir de la découverte.





Le cœur battant : 185 âmes au service de la trace

La réussite d'une telle odyssee ne tient pas qu'à la météo, mais à une ferveur collective qui prend racine dans le terroir d'Orsières et du Pays du Saint-Bernard. Marcel Theux évoque avec une gratitude sincère les 185 bénévoles qui forment l'épine dorsale de la manifestation.

Fidèles depuis les premières heures en 2020, ces travailleurs de l'ombre sont, selon lui, le pilier fondamental du TSB. « Réunir un tel nombre de passionnés demeure un défi, ce qui rend leur fidélité d'autant plus précieuse », souligne le président. Entre l'appui logistique des communes et le dévouement de ces mains tendues, c'est toute une région qui s'unit pour offrir un accueil généreux, à la hauteur de l'engagement des coureurs.

L'innovation comme horizon

Pour Marcel Theux et son comité de sept passionnés, la routine est une pente glissante qu'ils refusent d'emprunter. « Innover est essentiel : ce serait sinon le déclin assuré », affirme-t-il. Cette quête de renouveau se niche jusque dans la « corbeille coureur », véritable écrin de produits régionaux qui s'étoffe au fil des ans, comme pour offrir un morceau de terre valaisanne à emporter chez soi.

Au-delà des chronomètres et des dénivelés, ce que Marcel Theux et son équipe s'efforcent de bâtir, c'est un sanctuaire pour la passion. À l'heure où les sommets appellent une nouvelle génération, le Trophée Saint-Bernard reste ce phare fidèle : un mélange d'audace alpine et de tendresse humaine. Car finalement, peu importe la rudesse de la pente, tant que l'arrivée se fête ensemble, dans la chaleur d'une vallée qui n'a jamais oublié le sens du mot accueil.



Texte : Stéfanie Rossier

